

ches. Avec certaines machines on jeta quantité de billets imprimez dans la Ville, portant promesses d'ammistie à tous soldats & autres qui voudront sortir de la Place, offrant des passeports & de l'argent pour se conduire, à ceux qui voudront se retirer où bon leur semblera; & de l'emploi à ceux qui voudront s'engager dans les troupes du Roi. Cet avis a multiplié la desertion des soldats de la garnison.

Mr. de Berwick est attendu avec confiance au Camp de Barcelonne.

II. Par les dernieres Lettres venuës du Camp, on maade qu'on avoit suspendu le bombardement jusques à l'arrivée de Mr. le Maréchal de Berwick, qu'on y attend avec d'autant plus de confiance, que les soldats sont persuadez de son habileté, que d'ailleurs les troupes qui étoient en Rouffillon, & autres Provinces meridionales de France, étoient en pleine marche, pour mettre l'armée Espagnole en état de réduire la Ville rebelle. Sans ce secours le siege dureroit encore longtems; la raison en est, que Mr. le Duc de Popoli a été obligé d'affoiblir considerablement son armée par les détachemens qu'il a envoyé dans diverses Vignerics à la poursuite des Miquelets Rebelles, qui continuent de courir & de ravager la campagne, & qui tenoit comme bloquée l'armée des assiegeans.

Les Rebelles prennent Arens, & en sont chassés peu après.

III. Nous avons dit ailleurs, * que 500. Rebelles partis de Barcelonne, avoient été débarquer au dessus de Mataro, & s'étoient répandus le long de la côte. se trouvant favorisez par les habitans du plat-Païs, leur nombre fut bientôt acré jusqu'à environ 15. ou 1800. hommes; Ils allerent investir

le

* Voyez Juillet page 17.